

Le diabète sucré au cours du phéochromocytome (à propos de 41 cas)

M.Kolli, D.Meskine

Service d'endocrinologie, hôpital de Bologhine, Alger, Algérie

• Introduction

Le phéochromocytome est une tumeur rare, sécrétant des catécholamines faisant partie des hormones de la contre régulation glucidique.

• But de l'étude

Déterminer la fréquence du diabète au cours du phéochromocytome et son évolution en post-opératoire.

• Matériels et méthodes

Etude observationnelle rétrospective portant sur 41 cas de phéochromocytome colligés entre 2000 et 2016.

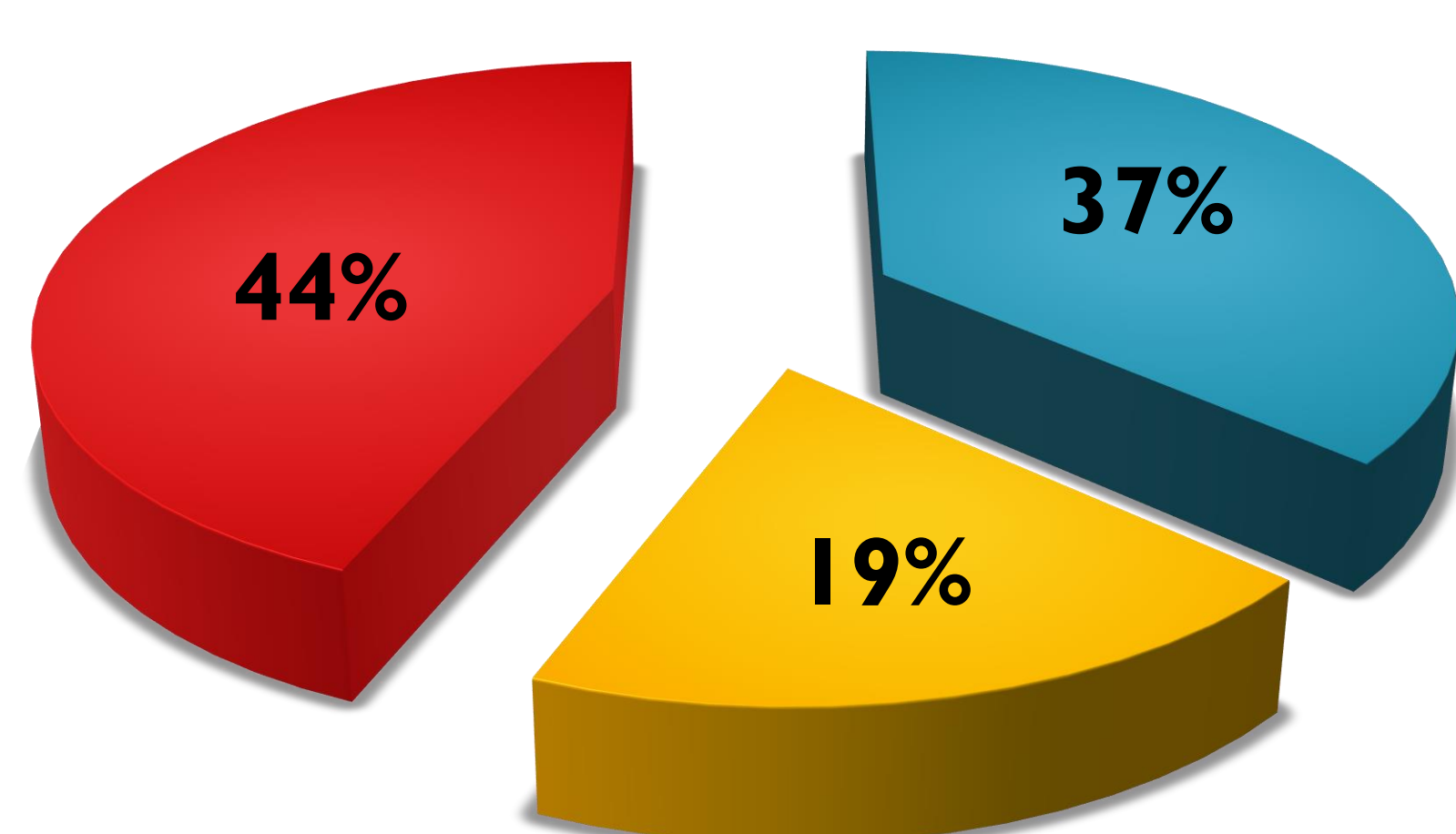
Tous ces patients ont bénéficié d'une évaluation clinique, hormonale (dosage des dérivés méthoxylés), morphologique et d'un bilan glucidolipidique (glycémie à jeun , HGPO, HbA1c, bilan lipidique).

• Résultats

L'âge moyen était de 37,8 ans. sexe ratio F/H: 1,2.

La fréquence du diabète et de l'intolérance au glucose étaient respectivement de 36,5% (15 cas) et 19,51% (8 cas).

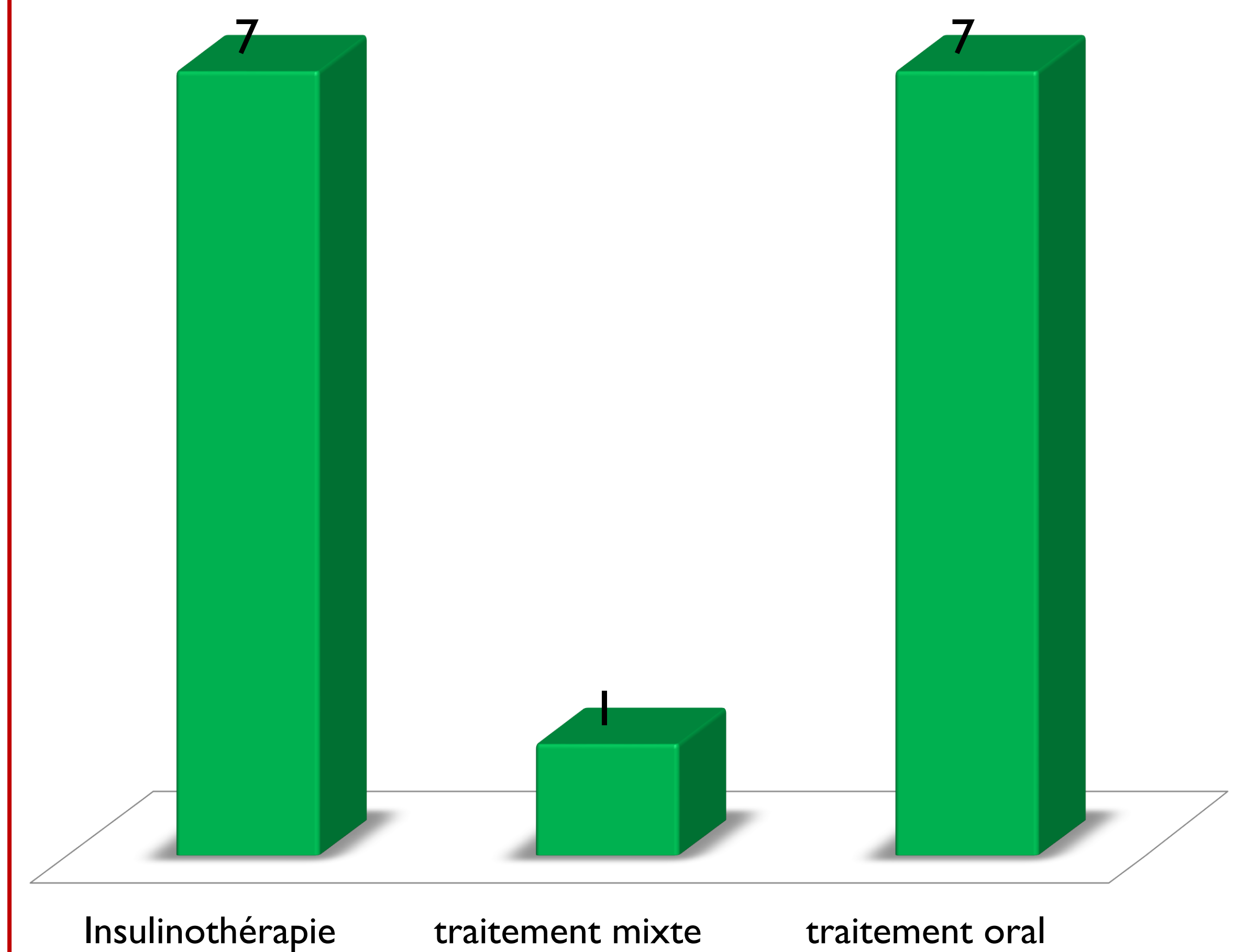
Fréquence des anomalies glycémiques au cours du phéochromocytome



■ Diabète ■ Intolérance au glucose ■ Non diabétique

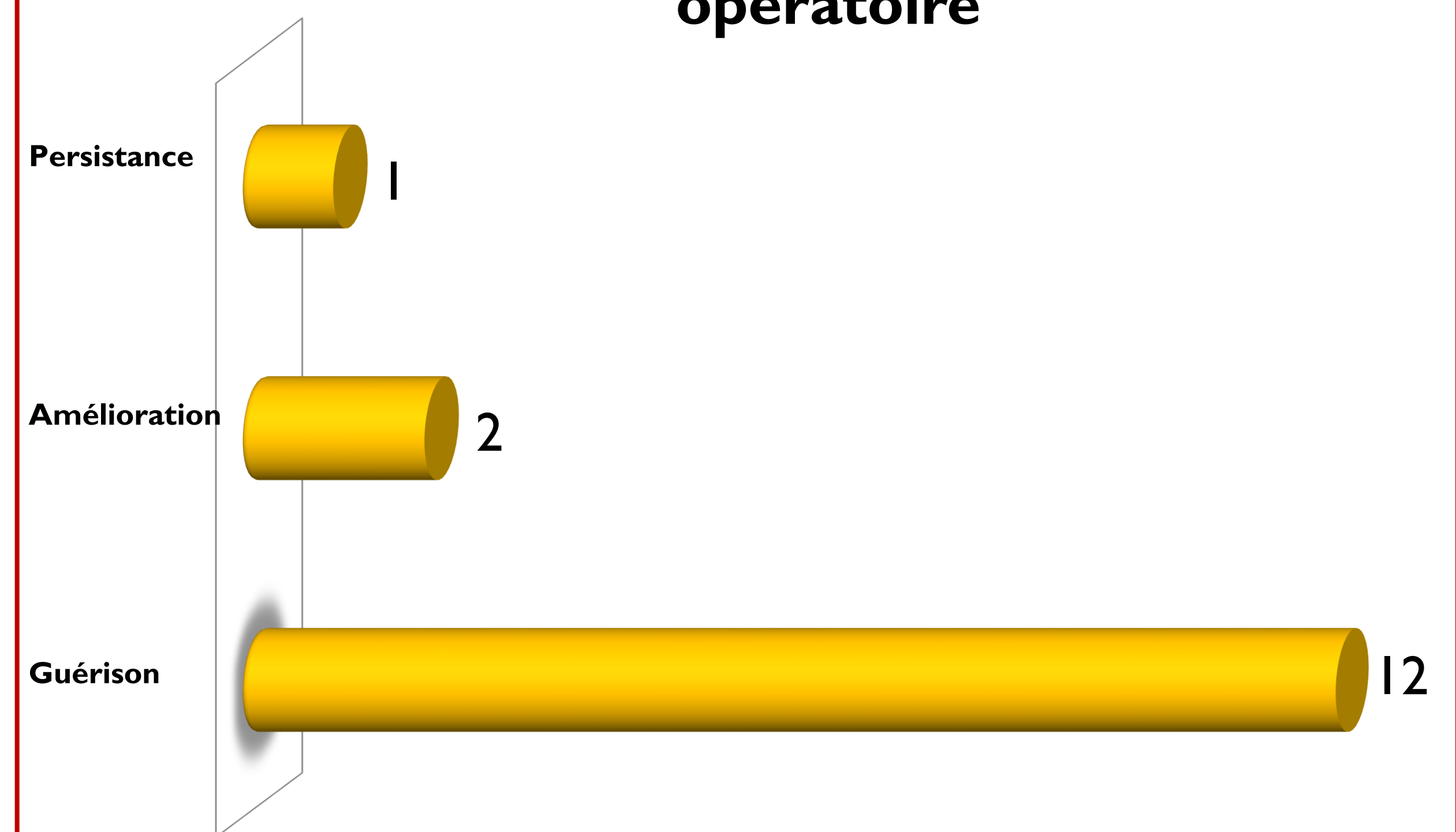
- L'hérédité diabétique était de 53,33%. 60% (9 cas) étaient déjà connus diabétiques.
- Tous ces patients étaient hypertendus et symptomatiques par la présence de la triade de Ménard, une dyslipidémie était retrouvée dans 60% des cas et le BMI moyen était de 23,2 kg/m².
- La moitié de nos patients (n = 8) sont traités par insulinothérapie (insuline seule n = 7, traitement mixte : insuline + traitement oral n = 1).

Traitement du diabète sucré au cours du phéochromocytome



En post opératoire, la glycémie s'est normalisée dans 80%, s'est améliorée dans 13,33% et a persisté dans 6,6% .

L'évolution du diabète sucré en post opératoire



• Discussion et conclusion

Le diabète sucré est retrouvé dans 36,5%, concordant avec les données de la littérature.

Les catécholamines sont responsables d'une diminution de la sécrétion d'insuline et une augmentation de la synthèse du glucagon ainsi qu'une activation de la glycolyse ce qui explique la fréquence des anomalies glucidiques.

Dans notre série tous les patients diabétiques étaient hypertendus, ceci souligne l'intérêt d'un dépistage du phéochromocytome en cas d'HTA et de symptomatologie évocatrice associées.

La totalité des patients ont bénéficié d'une surrenalectomie, suivie d'une guérison dans 80 % des cas attestant de son origine secondaire.

Références

1. Toni Beninato, Wouter P. Kluijfhout, Frederick Thurston Drake, Resection of Pheochromocytoma Improves Diabetes Mellitus in the Majority of Patients :May 2017, Volume 24, Issue 5, pp 1208-1213;
2. L. Borges-Martins, Diabète secondaire à une endocrinopathie, Rev Med Liege 2005; 60 : 5-6 : 442-447;

- Pas de conflit d'intérêt